

COMMENT L'ENNUI VIENT AUX FEMMES...

Les deux femmes sont placées, par le jeu de la perspective, l'une au-dessus de l'autre. Toutes deux figées, elles nous présentent leur profil comme des faces de médailles. Elles ont le regard fixe, vide, traçant une ligne qui se perd dans l'horizon. La lumière vient de la gauche du tableau : elle réduit de ce fait au strict minimum les ombres sur le visage des femmes. Elle contribue à les pâlir et à les figer un peu plus, telles des statues de marbre.

Les Vénitiennes nous proposent leur profil gauche et regardent donc de la droite vers la gauche, dans un sens de lecture qui, en Occident, ne nous est pas naturel et qui amplifie le

malaise né de leurs regards perdus. Mais cet axe droite-gauche inhabituel a surtout pour effet de souligner que le parcours de ces deux femmes est, en cet instant, essentiellement « intérieur », que chacune d'entre elles est tournée sur elle-même, loin des distractions et des préoccupations du monde extérieur. Ce monde qui est symbolisé par le jeune garçon s'introduisant, lui, dans la scène de manière naturelle, c'est-à-dire de gauche à droite.

En haut de la composition, au deuxième plan, la plus jeune des deux femmes porte une robe jaune. À son cou un collier de perles – symbole de pureté. Elle est assise sur un banc de marbre, accoudée à la balustrade

